

Le Porteur d'Histoire

Cinq comédiens, trois tabourets, aucun costume ou presque, pas de décor. Avec ce dispositif minimal, c'est pourtant à une véritable épopée que nous invite Alexis Michalik. Un voyage étourdissant à travers les siècles, les continents, les destins.

On peut vous dire que la pièce débute, un soir de pluie battante, dans les Ardennes où un homme perdu pénètre dans un café pour y téléphoner. On peut vous dire que, très vite, le récit embarque pour un petit village d'Algérie avant de traverser les âges, les années 2000, les années 1980, le XIX^e siècle et les précédents; qu'il emprunte ensuite une calèche puis brinqueballe dans une vieille Peugeot. On peut vous dire aussi que

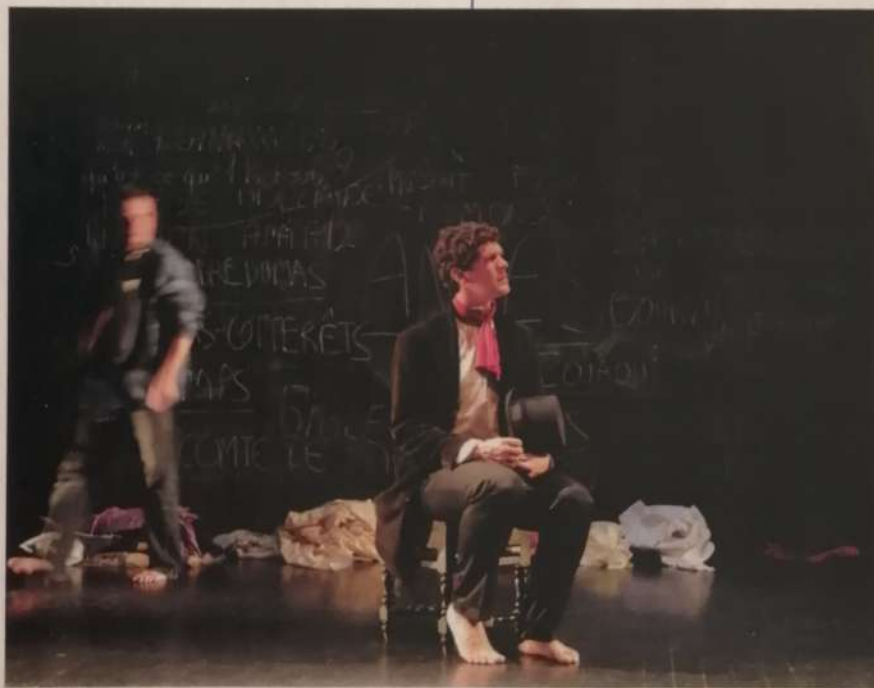
les anonymes côtoient ici quelques grandes figures historiques et littéraires. Mais toute tentative de résumer ce *Porteur d'Histoire* serait vaine. Impossible d'épouser chaque méandre de ce récit éclaté. Y parvenir ne serait guère utile car l'essentiel est ailleurs. Dans la façon géniale d'imbriquer les histoires les unes aux autres, à la manière de poupées russes infinies. Dans la fluidité absolue du récit et sa capacité à faire surgir tant de réalités avec si peu. Dans la faculté exceptionnelle des cinq excellents comédiens à se fondre immédiatement dans une multitude de personnages.

Le plus remarquable, dans cette pièce que son auteur et metteur en scène qualifie de "chasse au trésor littéraire", c'est qu'elle déploie, sur un mode formidablement ludique, une véritable pensée philosophique. Dans un grand souffle épique, Alexis Michalik porte une réflexion sur la transmission du savoir, sur les racines, sur

l'identité collective et individuelle. L'Histoire, les histoires, sont un patrimoine commun qui forme le socle d'une civilisation. Celui sur lequel chacun d'entre nous grandit. Celui où s'inscrit chaque destin, modeste ou glorieux, heureux ou tragique. Celui où notre imagination vient puiser.

La force du théâtre, lorsqu'il est dépouillé, comme ici, de ses artifices habituels, est de s'adresser directement à l'imaginaire de chacun, pour que tous recomposent un récit qui leur ressemble. Finalement, c'est peut-être à cela que sert le théâtre : révéler les histoires que chacun de nous porte en soi.

David Roux



Le Porteur d'Histoire, de et mis en scène par Alexis Michalik, avec Régis Vallée, Amaury de Crayencour, Evelyne El Garby Klai, Magali Genoud et Eric Herson-Macarel, au Studio des Champs-Élysées à partir du 6 février.

© Pacome Poirier / WikiSpectacle